



## Lacan réinterprétant Hegel avec Heidegger Une référence du Séminaire XII

Clotilde Leguil

A la page 105 du Séminaire XII, Lacan rend hommage à « trois pages vraiment incroyables, sensationnelles<sup>1</sup> » de Heidegger dans les *Holzwege* portant sur le moment de retournement de la conscience. L'usage fait par Lacan de ce commentaire de la *Phénoménologie de l'esprit* par Heidegger est tout à fait inattendu, singulier et remarquable. Il est inattendu car nous sommes en 1965 et Lacan s'est éloigné de la référence à Hegel qui lui avait permis dans les années cinquante de rendre compte de la dimension dialectique de la cure analytique opérant depuis un renversement de la vérité du sujet. La reprise du cas Dora dans « Intervention sur le transfert »<sup>2</sup> en 1951 témoigne de ce premier usage de la dialectique hégélienne pour penser à la fois l'expérience analytique et l'effet de renversement produit par l'interprétation.

Mais Lacan a ensuite pris ses distances avec ce qu'il appelait « l'exhaustion purement dialectique de l'être<sup>3</sup> » en considérant que l'expérience analytique était aussi celle de la rencontre avec le non-dialectisable. Le commentaire fait par Jacques-Alain Miller du Séminaire de 1963 sur *L'Angoisse* comme lieu où Lacan pose l'objet *a* comme une voie d'accès au réel rend compte de ce tournant<sup>4</sup>.

Cette référence de Lacan dans le Séminaire XII est ensuite singulière et remarquable car l'usage qu'il va faire ici de la référence à Hegel n'en passe plus par Alexandre Kojève mais par Heidegger. Lacan va jusqu'à dire que « cet admirable prologue à la *Phénoménologie de l'esprit* pourrait presque suffire à nous donner le sens de la *Phénoménologie*<sup>5</sup> ». Quelle est donc cette trouvaille que Lacan a faite dans ce commentaire de Hegel par Heidegger dont la rédaction s'est échelonnée entre 1934 et 1946 et dont la traduction française date de 1962, soit deux ans avant que Lacan tienne son Séminaire sur *Problèmes cruciaux* ?

<sup>1</sup> Lacan J., *Le Séminaire*, livre XII, *Problèmes cruciaux pour la psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Seuil & Le Champ freudien, 2025.

<sup>2</sup> Lacan J., « Intervention sur le transfert », *Écrits*, Champ freudien, Seuil, 1966, pp. 215-226.

<sup>3</sup> Lacan J., « Subversion du sujet et dialectique du désir », *Écrits*, Champ freudien, Seuil, 1966, p. 804.

<sup>4</sup> Miller J.-A., « Introduction à la lecture du Séminaire *L'Angoisse* », *La Cause freudienne*, n°58, 2004, pp. 61-100.

<sup>5</sup> Lacan J., *Le Séminaire*, livre XII, *op.cit.*, p. 105.

### **« Retournement » et « entre-deux » chez Heidegger**

Si l'on se réfère aux *Chemins qui ne mènent nulle part* (dans la traduction de Wolfgang Brokmeier chez Gallimard), il est donc question à travers cette référence lacanienne de l'article de Heidegger paru sous le titre « Hegel et son concept de l'expérience »<sup>6</sup>. Heidegger y rappelle que le titre choisi par Hegel lors de la première publication de la *Phénoménologie de l'esprit* en 1807 est « Science de l'Expérience de la conscience<sup>7</sup> » – le terme d'*Expérience* étant ainsi écrit avec une majuscule et en italiques. Ce qui compte alors pour Heidegger est de définir ce qu'est cette dite *Expérience* de la conscience. Il va alors s'employer à proposer un commentaire linéaire du morceau situé juste après la célèbre préface et qui est donc le début de l'œuvre elle-même de Hegel. C'est dans son commentaire du quinzième paragraphe que Heidegger aborde ce « retournement de la conscience même<sup>8</sup> », donnant lieu à ces pages remarquées par Lacan. Le retournement est ainsi un trait fondamental de l'*Expérience* de la conscience, expérience qui constitue pour Heidegger « la terre ferme sur laquelle la philosophie moderne a posé le pied<sup>9</sup> » depuis Descartes. Or ce retournement ouvre sur « cet entre-deux<sup>10</sup> » où la conscience fait l'*Expérience* de la vérité comme certitude. Cette expérience est une traversée qui est aussi de l'ordre d'un *voir* « ce qui se passe derrière son dos<sup>11</sup> » comme si elle s'apparaissait à elle-même depuis ce retournement. C'est donc l'opération du retournement sur son expérience, sa vérité et son histoire, qui laisse apparaître quelque chose comme un regard autre. Se retournant, la conscience apparaît dans l'accomplissement du voir cet « entre-deux<sup>12</sup> » qui n'est pas sans nous évoquer le statut du regard dans le Séminaire XI, comme regard retourné faisant apercevoir le point aveugle, l'anamorphose du lieu du sujet.

### **« De l'autre côté de la doublure » chez Lacan**

*Terre ferme, entre-deux, retournement*, telles sont les trois expressions que Lacan va reprendre dans la première partie de *Problèmes cruciaux* pour rendre compte du « Sujet dans son rapport au langage », selon le titre choisi par Jacques-Alain Miller pour la première partie regroupant les cinq premières leçons.

Que nous a alors appris, selon le Lacan de 1964, l'*Expérience* de l'analyse qui est aussi *Expérience* de l'inconscient ? « L'analyse nous a appris un certain chemin d'accès à l'entre-deux, une certaine façon que le sujet peut avoir de se dépayser par rapport à sa situation à l'intérieur de deux sphères, la sphère interne et la sphère externe, en arrivant à se mettre dans l'entre-deux, lieu étrange, lieu du rêve et de l'*Unheimlichkeit*<sup>13</sup> ». De même que sur le tore et avec la bouteille de Klein les choses peuvent passer de l'endroit à l'envers dans l'*Expérience* analytique, se produisent des effets de

---

<sup>6</sup> Heidegger M., *Chemins qui ne mènent nulle part*, « Hegel et son concept de l'expérience », Tel Gallimard, 1962, pp. 147-252.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 147.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 228.

<sup>9</sup> *Ibid.*, p. 167.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 234.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 230.

<sup>12</sup> *Ibid.*, p. 234.

<sup>13</sup> Lacan J., *Le Séminaire*, livre XII, *op.cit.*, p. 87.

retournement que Lacan définit aussi comme « des effets de dénouement<sup>14</sup> ». Et, ajoute-t-il, « là est le sol ferme sur lequel s'établit le camp analytique<sup>15</sup> ».

Il s'agit là – on s'en aperçoit – d'un tout nouvel usage de la référence à Hegel, non plus pour rendre compte d'un sujet qui parle et d'un renversement de la vérité, mais pour rendre compte d'un « Sujet surface<sup>16</sup> » et de cette trace qui se lit comme par l'effet d'un retournement. C'est donc le caractère de boucle qu'il emprunte à Heidegger commentant Hegel, pour rendre compte non plus du point de retournement de la conscience – mais du point de retournement de l'inconscient. Cette boucle trace une nouvelle topologie entre intérieur et extérieur qui introduit aussi à une nouvelle « Topologie du nom propre<sup>17</sup> ».

Il est dorénavant question pour Lacan d'identifier l'être du sujet à cette boucle, à ce moment de retournement où le sujet passe à l'envers du décor. Proposant une nouvelle interprétation du célèbre oubli du nom de Signorelli, au sein de laquelle Lacan considère que c'est quelque chose comme le nom propre de Freud qui serait comme passé à l'envers du décor – Sigmund tombé dans un trou – il en vient à redéfinir l'inconscient depuis le point de rebroussement du discours et le sujet comme « l'envers du décor<sup>18</sup> ».

Représenter la découverte freudienne depuis ce nouveau statut du sujet, non pas comme parlant mais comme lieu du silence, c'est ce qui amène Lacan à faire de ce retournement la voie d'accès à un signifiant dont on ne veut rien savoir et qui se tient dans le silence. Si dans le Séminaire XI, Lacan soulignait que l'interprétation doit viser *le signifiant irréductible – hors-sens, traumatique – auquel le sujet est assujetti*<sup>19</sup>, l'année suivante, il reformule cette thèse depuis ce passage de l'autre côté de la doublure, rendant compte à la fois du nom propre et du trou du sujet. C'est dorénavant à un trou que le retournement confronte, un trou qu'aucun nom propre ne peut plus combler.

---

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 77.

<sup>15</sup> *Ibid.*

<sup>16</sup> « Sujet surface », est le titre choisi par Jacques-Alain Miller pour cette V<sup>e</sup>me leçon, p. 101.

<sup>17</sup> « Topologie du nom propre » est le titre de la IV<sup>e</sup>me leçon, p. 75.

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 72.

<sup>19</sup> Cf Lacan J., Le Séminaire, livre XI, *Les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, Champ freudien, 1973, p.226.